

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 79 (1952)
Heft: 1

Artikel: A la mémoire de Marc à Louis : les patoisans à Savigny : (suite et fin)
Autor: Molles, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228002>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



A la mémoire de Marc à Louis

Les patoisans à Savigny

(Suite et fin) *

S'étant imposé dans les coulisses à la manière d'un vieil habitué, l'on voit alors apparaître sur scène, M. Alexandre Dumard, agriculteur à Forel, qui sait « barjaquer » en patois comme pas un et d'abondance, je vous prie de le croire. Avec sa *Tchivra de Bikini dite l'atomique*, il n'eut guère de peine à désintégrer les « rates » de ses auditeurs qui volèrent bientôt en éclats...

Après l'entr'acte, le rideau se leva sur... la pièce : *Quemet on fâ on syndique*. Cette saynète habilement tirée par M. Charles Rieben, journaliste à la *Revue*, d'un récit de *Por la Veillâ*, signé Marc à Louis, témoigna bien, grâce à ses interprètes Mme Marie Diserens et M. Vuffray, très en situation, que le théâtre spécifiquement vaudois aurait pu exister... oui, mais dans la langue de nos pères si elle n'avait pas si tôt été interdite...

Il y a là, dans cet acte bref et agissant, toute une psychologie du « ménage de chez nous » où la discussion tantôt menée par la femme avec malice, tantôt par l'homme au matois bon sens, aboutit à la solution la meilleure qui soit... pour le couple. Nos deux interprètes ont su, dans un langage — hélas, devenu étranger à la plupart des Vaudois — et qu'ils manièrent avec aisance et naturel, mettre en valeur le comique de cette histoire de syndic que sa femme ne veut plus voir occuper cette place à cause des inconvénients qu'elle impli-

que, mais qui le supplie ensuite de se faire réélire quand elle apprend qu'une voisine détestée risque de devenir Madame la Syndic...

Bravo, Mme Diserens, bravo M. Vuffray, et à la prochaine !...

Un autre témoignage encore de la joie que peut dispenser notre patois vaudois à ceux qui se donnent la peine de le mettre en valeur, fut l'impeccable exécution des chants que nous présenta la Classe « primaire supérieur » d'Oron, sous la direction de M. Liard. Dans la *Tsanson dau Tserroton et Tsanson dâi z'efollie*, ces jeunes ont pris un plaisir extrême à chanter notre canton dans sa vraie langue. Belle exécution également de *Dona nodis pacem*. Ah ! quand le régent veut bien s'en mêler à quels résultats n'arrive-t-on pas dans l'évocation de notre beau Pays de Vaud.

Merci, M. Liard, merci !

Félicitons en terminant : Lo Frédon pour son chant, ainsi que Mme Karlen et M. Alfred Desplands, de Rougemont, dont les voix s'harmonisent si bien dans les charmants « duos » qu'ils nous offrirent à chaque réunion.

Remercions tous ceux enfin qui, par leurs productions variées, contribuèrent à faire de cette tenabliâ de Savigny, lieu natal de Marc à Louis, une de celle dont on se souviendra longtemps encore.

R. Molles.

* Voir numéros de juin, juillet et août.

Orfèvrerie
Cristallerie
Steiger & C^{IE}
M. LAUSANNE
Porcelaines
Objets d'art

4, Rue Saint-François, Lausanne